STYLES ET GENRES

1. **Ballet de cour :** genre de spectacle né à la fin du XVIè siècle à la cour de France, le ballet de cour conjugue poésie, musique vocale et instrumentale, chorégraphie et scénographie. Dansé par les membres de la famille royale, les courtisans et quelques danseurs professionnels, le ballet de cour est constitué d'une suite d'entrées au cours desquelles les interprètes sont mis en valeur tour à tour. La dernière entrée, appelée « grand ballet », réunit généralement l'ensemble des danseurs. Lorsque Louis XIV renonce à se produire sur scène en 1670, il porte un coup fatal au ballet de cour, mais permettra la naissance de deux genres nouveaux portés principalement par Lully : l'« opéra-ballet » et la « comédie-ballet » qui héritent de plusieurs caractères du ballet de cour.
2. **Cantate :** œuvre principalement religieuse comprenant des airs et des parties chorales
3. **Comédie-ballet :** la comédie-ballet a été inventée en 1661 par Molière et Lully pour leur pièce intitulée *Les Fâcheux*. La comédie-ballet est une pièce de théâtre comique, mêlant la danse et la musique. C'était une sorte de divertissement. Au début, cela était juste un ballet mais comme les baladins n'étaient pas assez nombreux et n'avaient pas assez de temps pour se changer, Molière décida de séparer les entrées du ballet et de les mettre dans les entractes de la comédie. Molière ajoute qu'ils s'arrangeront pour que le thème du ballet soit le même que la pièce de théâtre afin de ne faire qu'une seule chose du ballet et de la comédie. Molière écrit onze comédies-ballets (soit presque une par an). À partir de 1664 elles furent toutes créées devant la Cour du roi puis reprises dans le théâtre de Molière à Paris (sauf le Malade imaginaire). Dans ce genre de pièce de théâtre, la déclaration d'amour est un thème souvent utilisé. Les chorégraphies des ballets étaient l'œuvre de Beauchamp, maître de danse du roi et membre de l'Académie de danse créée en 1662. Les musiques sont dues à Jean-Baptiste Lully puis à partir de 1672 (date de la brouille entre Molière et Lully) à Marc-Antoine Charpentier. La comédie-ballet plaît beaucoup à Louis XIV.
4. **Concerto :** œuvre qui fait dialoguer un soliste avec une orchestre
5. **Concerto grosso :** œuvre qui fait dialoguer un groupe de solistes avec une orchestre
6. **Galant :** style propre à la deuxième moitié du XVIIIè siècle, caractérisé par l'élégance de l'écriture harmonique (et surtout la disparition de la basse continue !)
7. **Genre :** terme assez vague désignant la catégorie à laquelle appartient une œuvre donnée
8. **Grégorien :** répertoire liturgique médiéval, également appelé plain chant
9. **Hymne (une) :** poème chrétien isostrophique chanté à deux chœurs alternés.
10. **Hymne (un) :** chant national ou poème à la louange des dieux et héros (dans l'Antiquité)
11. **Litanie :** chant religieux répétitif
12. **Madrigal :** composition vocale polyphonique d'origine italienne (Gesualdo, Monteverdi)
13. **Mélodrame :** œuvre dramatique mêlant parole et fond musical
14. **Messe :** service religieux principal du culte catholique avec l'ordinaire (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus) et le propre (qui change à chaque messe, introït, graduel, alléluia, offertoire, communion)
15. **Monodie (= monophonie) :** mélodie à une voix non accompagnée
16. **Motet :** composition polyphonique vocale née du plain chant
17. **Musique à programme :** composition inspirée d'une idée extra-musicale
18. **Musique de chambre :** musique destinée à être jouée à la maison. Répertoire destiné à une formation réduite
19. **Opéra :** pièce de théâtre intégralement mise en musique
20. **Opéra-ballet :** plus encore que la tragédie lyrique dont beaucoup de ses principes proviennent, l'opéra-ballet est une pièce de pur divertissement. Il peut se composer d'un prologue, facultatif, et de plusieurs actes (ou entrées) dont les intrigues, généralement simplifiées à l'extrême et basées sur les sentiments amoureux, sont indépendantes les unes des autres mais reliées par un thème commun que résume un titre. Une place prépondérante est laissée aux intermèdes dansés dont le prétexte est fourni par l'action. Dans l'opéra-ballet, non seulement la danse conquiert un statut égal à celui du chant, ce qui permettra aux danseurs d'éblouir le siècle des Lumières, mais elle favorise, dans une institution qui l'avait exclue, l'apparition de la comédie. Comédie, c'est-à-dire sujets familiers, lieux et circonstances véridiques – tel

le carnaval de Venise, célèbre dans toute l'Europe pour la licence qui y règne –, et enfin personnages réalistes et typés, susceptibles de danser, contrairement aux dieux et aux héros pour lesquels l'expression chorégraphique est inappropriée - ce qui n'empêche nullement certaines divinités secondaires (nymphes, naïades, Grâces, Muses ...) d'y sacrifier. C'est Jean-Georges Noverre qui, un demi-siècle plus tard, parviendra à concilier l'art chorégraphique avec le registre tragique (ballet d'action). Héritier du ballet de cour, l'opéra-ballet se distingue de la tragédie lyrique en réduisant au maximum l'action chantée au profit de la danse. Le premier exemple du genre est dû à Pascal Colasse avec *Les Saisons* en octobre 1695, sur un livret de l'abbé Jean Pic ; mais c'est André Campra qui impose le genre avec *L'Europe galante* en octobre 16971 puis il triomphe le 17 juin 1710 avec *Les Fêtes vénitiennes* (joué en 2015 à l'Opéra-Comique à Paris), qu'il s'est plu à parsemer d'emprunts, en forme de clins d'œil au public, à Lully, Marais, Destouches, Desmarest.

21. **Opéra bouffe :** opéra-comique français de caractère léger et satirique
22. **Opéra buffa :** opéra-comique italien reposant sur des sujets plus légers que dans l'opéra seria
23. **Opera seria :** opéra mettant en scène des personnages mythologiques ou héroïques
24. **Opérette :** opéra de style populaire et comique apparu au XIX^{è} siècle
25. **Oratorio :** drame sacré pour solistes, chœur et orchestre (équivalent de l'opéra mais religieux)
26. **Ouverture :** pièce instrumentale faisant office d'introduction (opéra, ballet, musiques de scène)
27. **Passion :** composition musicale fondée sur les textes évangéliques de la Passion du Christ
28. **Prélude :** pièce instrumentale servant d'introduction à une œuvre vocale ou instrumentale
29. **Requiem :** messe des morts
30. **Ripieno :** tutti dans le concerto
31. **Rondeau :** chanson à refrain (au Moyen Age)
32. **Rondo :** forme à refrain (finale du concerto, par exemple)
33. **Scherzo (scherzando, en s'amusant) :** remplace le menuet dans les symphonies (Beethoven). Pièce légère et gaie chez Monteverdi
34. **Sinfonia :** à l'époque baroque d'abord, pièce instrumentale à l'origine de la symphonie
35. **Sonate :** œuvre destinée à un ou plusieurs instruments. Forme sonate
36. **Stile rappresentativo :** style des récitatifs dramatique des premiers opéras et oratorios
37. **Sturm und Drang :** esthétique artistique apparue dans les années 1760, donnant à l'expressivité un rôle très important et annonçant le courant romantique
38. **Suite :** époque baroque, suite de danses instrumentales, appelée parfois ordre, partita, ouverture. Après le XIX^{è} siècle, contenu libre, sans rapport avec la danse
39. **Tragédie lyrique :** la tragédie lyrique (appelée aussi tragédie en musique ou tragédie mise en musique) est un genre musical spécifiquement français, en usage au cours des XVII^{è} et XVIII^{è} siècles, pendant français de l'opéra baroque en cours dans le reste de l'Europe, principalement représenté sur la scène de l'Académie royale de musique de Paris, puis diffusé dans les autres grandes villes françaises et étrangères. Le terme d'opéra est inapproprié pour désigner ce genre dont le créateur, Jean-Baptiste Lully, a précisément voulu se démarquer de l'opéra italien alors en vogue dans le reste de l'Europe, en dépit (ou à cause ?) de ses propres origines italiennes et en raison du goût prononcé des Français pour le théâtre et la danse. La tragédie en musique est l'aboutissement d'une fusion des éléments du ballet de cour, de la pastorale, de la « pièce à machines », de la comédie-ballet et de l'opéra-ballet. Ses créateurs — Lully et Quinault — ambitionnaient d'en faire un genre aussi prestigieux que la tragédie classique de Corneille et Racine : à l'exemple de cette dernière, la tragédie comporte cinq actes.
40. **Vérisme :** école italienne apparue à la fin du XIX^{è} siècle et ayant introduit le naturalisme dans l'opéra

MEMENTO DES STYLES

ARS ANTIQUA

Formations instrumentales

2 ou 3 voix (4, rare) avec doublures instrumentales éventuelles ou remplacement d'une partie par un instrument au choix ; rôle dominant des vents.

Genres et formes

Organum parallèle, organum fleuri, conduit (strophique ou en *Durchkomponiert*), motet profane ou sacré.

Procédés et caractéristiques du langage

Rythmique ternaire

Parallélismes (quartes, quintes) , consonances parfaites (unisson, octave et quinte) sur les appuis, teneur à la partie inférieure (*cantus firmus* emprunté au plain-chant, sauf dans le conduit à teneur inventée).

- Organum : paroles pour la teneur, vocalises aux autres voix
- Motet : pluritextuel, langues différentes, voix organales syllabiques, teneur parfois en tronçons isorythmiques
- Organum fleuri et motet : même style d'écriture
- Conduit : homophonie, homosyllabisme, sauf dans les conclusions, un seul texte, quelques imitations et renversements de voix.

ARS NOVA

Formations instrumentales

3 voix (parfois, 4) avec doublures instrumentales éventuelles comme précédemment

Genres et formes

Motet profane, messe unitaire, chanson

Procédés et caractéristiques du langage

Diversification des divisions rythmiques (binaires et ternaires).

Cantus firmus (liturgique ou non) à la voix inférieure, style hoquet aux passages charnières, emprunts au style conduit, contrepoint fleuri, isorythmie, polymodalité, polyrythmie, renversements de voix, pluritextuel, importance égale des voix, consonances parfaites sur les appuis, souci de la concordance des voix entre elles.

RENAISSANCE

Formations instrumentales

Ensembles vocaux a capella ou avec participation instrumentale (doublures ou remplacement de voix), comme au Moyen Age ; ensembles instrumentaux plus organisés ; instruments en vogue : luth, épinette, clavicorde, virginal, orgue, vihuela, guitare, harpe, vents, violes.

Genres

Motet sacré, messe, chanson, choral luthérien, madrigal (fin XVI e s.), développement du répertoire instrumental pur (XVIe s.).

Formes

Motet (teneur liturgique), messe (teneur sacrée ou profane), chanson : découpage en sections fonction du texte, mises en relief par des entrées en imitation ; musique instrumentale : ricercare ou tiento (style imitatif de la musique vocale), fantaisie, variations, basse obstinée, danses.

Procédés et caractéristiques du langage

Cantus firmus (deuxième voix en partant du bas) ; abandon de l'isorythmie, extension du *tempus imperfectum* (¢).

motet, messe, chanson : style imitatif, équilibre entre l'écriture horizontale et l'écriture verticale, agrégats avec de plus en plus de tierces, consonance parfaite au début et à la fin (octave ou quinte), accord parfait majeur (ou majorisé) à partir du milieu du XVIe s., basses très dessinées aux cadences, un seul texte ;
choral : homorythmie et homosyllabisme (mise en valeur du texte) ;
madrigal : expression musicale des paroles (figuralisme) ;
réduction progressive des modes anciens aux deux modes majeur et mineur.

BAROQUE

Formations instrumentales

Instruments issus de la Renaissance (violon, alto, violoncelle, luth, guitare, théorbe, harpe, clavecin (développement du tempérament égal), orgue, flûte, hautbois, cornet, cor, trompette, timbales) ; développement de l'orchestre à cordes avec continuo ; consolidation progressive de la notion de timbre.

Genres

Motet, suite de danses, opéra, oratorio, ballet, concerto grosso, concerto de soliste, madrigal polyphonique.

Formes

Forme suite, forme variations, aria da capo, forme ritournelle, fugue.

Procédés et caractéristiques du langage

Basse continue, modes majeur et mineur dans tous les tons, modulation, style concertant, harmonie, tierce picarde, figuralisme, ornementation, notes inégales, système métrique moderne (la barre de mesure).

CLASSICISME

Formations instrumentales

Orchestre symphonique et pianoforte.

Genres

Essentiellement instrumentaux (sonate pour clavier, quatuor à cordes, symphonie), opéra, messe, oratorio, concerto, musique de chambre.

Formes

Forme sonate.

Procédés et caractéristiques du langage

Mélodie prédominante, accompagnement en accords, phrase organisée en périodes symétriques (antécédent et conséquent), carrure, diversité rythmique des motifs et travail thématique, harmonie simple reposant souvent sur un balancement entre la tonique et la dominante, disparition de la basse continue, extension des modulations à des tons éloignés, développement dramatique.

ROMANTISME

Formations instrumentales

Développement considérable de l'orchestre symphonique, avec une importance croissante du rôle des cuivres et l'introduction de la harpe ; le piano et divers ensembles de chambre.

Genres

Elargissement des genres traîtés dans la période classique (sonate, symphonie, quatuor, concerto, musique de chambre), pièces de caractère pour piano (ballade, nocturne, arabesque, humoresque, ...), cycles de mélodies (*lieder*), poèmes symphoniques, musiques à programme (poèmes symphoniques), opéras.

Formes

Scherzo, formes libres

Procédés et caractéristiques du langage

Mélodie très expressive, harmonie chromatique, accords altérés, enharmonie, accords d'emprunt, résolutions irrégulières, formules rythmiques obsessionnelles caractéristiques, syncopes, liberté croissante dans l'organisation du rythme et dans l'agogique, développements de plus en plus importants.

XXe SIÈCLE

Formations instrumentales

Développement de la percussion, ondes martenot, piano préparé, bande magnétique, synthétiseur, ordinateur ; nomenclatures et effectifs très divers.

Courants, genres et influences

Pluralisme esthétique, conceptions nouvelles de la tonalité, influences du jazz, du folklore, impressionnisme, expressionnisme, musique sérielle, néo-classicisme, musique post-sérielle, musique concrète, musique électronique, musique électroacoustique, musique aléatoire, musique spatiale, musique expérimentale, théâtre musical expérimental, musique répétitive.

Formes

Mêmes formes que dans les périodes classiques et romantiques avec épanouissement de la forme libre, et nouvelles conceptions (forme ouverte).

Procédés et caractéristiques du langage

- Elargissement du langage tonal : échelles et modes nouveaux ou empruntés à diverses sources (musique ancienne, populaire, exotique), accords de couleur (agrégats), liberté dans les enchaînements harmoniques, épaississement des lignes par doublure, accords par superposition et accords par étagement, ostinatos, polytonalité, polyrythmie, mesures irrégulières, changements de mesure, rythmique asymétrique, valeur ajoutée, note ajoutée, consolidation des notes étrangères à l'accord réel.

- Musique sérielle et post-sérielle : développement par variation, tonalité flottante, atonalité, athématisme, musique intervallique, contrepoint, sérialisme des hauteurs ou sérialisme étendu à d'autres paramètres (durée, intensité, attaque ou timbre), oppositions de registres, de modes d'attaque ou de dynamiques, *Durchkomponiert*, brièveté des pièces, thèmes courts, *Klangfarbenmelodie*, *Sprechgesang*, disparition de l'harmonie fonctionnelle et du rythme mesuré.

- Musiques d'avant-garde : recherches de timbres (nouveaux modes d'attaque, nouveaux instruments, synthèse du son), clusters, micro-intervalles, forme ouverte, recours au langage parlé et aux gestes, improvisation, hasard contrôlé, notation graphique, recours aux mathématiques, aux statistiques et aux probabilités.